



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

ÉCOLE
ET CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

JOUR DE FÊTE **Jacques Tati**



AU BOUT DU MONDE

Konstantin Bronzit – France – 1999 – Animation – 07' – Public : Dès 3 ans

Les aventures d'une maison à l'équilibre fragile posée sur le pic d'une colline, elle balance alternativement de droite à gauche au grand dam de ses habitants.

Récit burlesque

En animation ou en prises de vues réelles, court et long construisent un récit burlesque en mêlant la simplicité de la mise en scène à l'énergie corporelle des personnages :

- Humour : Si le film de Tati repose davantage sur l'emploi de gags directs par le son, le mouvement des corps et l'absurdité des situations, le court métrage développe également le gag de répétition et le gag à retardement (: décalage entre un acte et son effet, comme lors de la chute du chat longtemps après le coup de feu.)
- Cadrages : C'est par la mise en mouvement des corps des personnages au sein d'une mise en scène sobre et relativement fixe que l'effet burlesque se produit à l'écran. On retrouve, au sein des deux films, un intérêt pour les plans longs et larges, à l'intérieur desquels circulent les corps : s'ils sont fréquents chez Tati, le plan séquence et le cadrage large sont les éléments constitutifs de la mise en scène d'*Au bout du monde*.
- Son : Le travail autour du son rassemble le court et le long. D'une part, les personnages principaux de *Jour de fête* et de *Au bout du monde* s'expriment essentiellement par des borborygmes, rendant leur discours souvent incompréhensible et absurde. Aussi, *Au bout du monde* pousse le spectateur à reconstituer la nature d'une action en maintenant hors champ les sources sonores (situées à l'intérieur de la maison), suscitant l'imagination et une libre interprétation des sons.

Thèmes communs au court et au long :

Thèmes : Langage, Absurde, Burlesque, Humour

Questions : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer le quotidien ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment provoquer le rire ? Peut-on se passer de dialogue ? Que produisent les mouvements dans le cadre ? Que produit la répétition d'une situation ?



DERNIERE INVENTION

Laurent / Lolo Berthollier / Zazar – France – 1998 – Animation – 08' – Public : Dès 3 ans

Un homme, seul chez lui, se retrouve confronté à la révolte de ses objets familiers. Un univers fantastique et cocasse.

Animer l'inanimé

Court et long font le récit d'un monde burlesque, où s'animent les objets et des corps maladroits :

- **Burlesque** : Si la tonalité burlesque définit le film de Tati par la mise en scène d'un personnage maladroit, le court reprend les codes du comique de situations par l'enchaînement de gags liés à la mécanique des objets et provoque la mise à l'épreuve du corps.
- **Objets animés** : L'autonomie de la bicyclette de François dans *Jour de fête*, qui connaît le chemin à emprunter sans avoir besoin de son conducteur, résonne avec l'animation des objets du quotidien de *Dernière Invention*, qui se réveillent progressivement et se révoltent contre le personnage. La confrontation de l'homme et de la machine, rivalisant par sa rapidité, est au centre des préoccupations des deux récits.
- **Son** : Le personnage de François se caractérise par une élocution singulière, faite d'onomatopées et de petits bruits étouffés, participant à l'aspect comique du film. Dans *Dernière invention*, le personnage balbutie dans un langage incompréhensible alors que le son des objets évoque un imaginaire décalé et effrayant.

Thèmes communs au court et au long :

Thèmes : Quotidien, Burlesque, Humour

Questions : Comment chorégraphier les mouvements des personnages ? Comment filmer le quotidien ? Comment les bruits du quotidien peuvent-ils devenir musique ? Comment provoquer le rire ? Comment rendre expressifs les lieux et les objets ?



OPEN THE DOOR PLEASE

Khalil Joreige et Joana Hadjithomas – France – 2006 – Fiction – 12' – Public : Dès 6 ans

A douze ans Jacques mesure plus d'1m 80 alors que ses camarades mesure 30 à 40 cm de moins. Ce matin, c'est le jour de la photo de classe. Le photographe tente de composer en vain selon les règles de l'art, recherchant une belle symétrie. Mais comment mettre Jacques dans le même cadre que les autres ?

Filiations

Réalisé en hommage au cinéaste Jacques Tati dans le cadre d'une série sur l'enfance de réalisateurs, le court métrage présente de nombreuses résonnances visuelles et historiques au grand cinéaste burlesque :

- Référence : Le court métrage s'inscrit en référence historique et biographique à la vie de Jacques Tati par la mise en scène d'une anecdote de son enfance. Aussi, l'épilogue d'*Open the door please* rend explicite cette référence par la citation d'une de ces célèbres phrases de cinéaste.
- Corps : Les personnages de Jacques et de François se font écho par leur allure singulière, grande et élancée, qui caractérise le personnage interprété par Tati tout au long de sa carrière : M. Hulot. Cette ressemblance prolonge la référence du court métrage à Jacques Tati et à son cinéma.
- Burlesque : L'absurde et le mouvement incessant des corps dans le cadre définissent les ressorts du burlesque au sein des deux films. Si François fait rire par sa maladresse et les situations catastrophes qu'il provoque, la nécessité de trouver une place à Jacques pour la photo de classe le force à se déplacer au sein du cadre.
- Composition : L'intérêt pour l'aspect graphique de l'image et la nature très composée et symétrique des cadrages de Tati se voit reconduit à travers le court métrage. L'obsession du photographe au sujet de la symétrie de sa photo, la frontalité des cadres ou encore l'uniforme des élèves rend hommage à l'esthétique du cinéaste.

Thèmes communs au court et au long :

Thèmes : Corps, Rencontre, Burlesque

Questions : Comment construire un espace à travers les déplacements d'un personnage ? Comment construire un film autour de motifs visuels ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Peut-on se passer de dialogue ? Qu'exprime le corps du personnage ?



AU PREMIER DIMANCHE D'AOUT

Florence Mialhe – France – 2000 – Animation – 11' – Public : Dès 3 ans

Sud de la France, un dimanche d'août. Petit à petit, la place du village s'anime, les musiciens s'accordent, les enfants crient, la fête commence...

Fête populaire

Court et long offrent des résonnances scénaristiques et visuelles par la mise en scène d'une fête de village français :

- Fête : La dimension collective de la réunion populaire rassemble les films dans leurs préoccupations scénaristiques. Les films font le récit d'une fête de village au sein d'un paysage rural. Si le long développe également les préparatifs de la soirée festive, le court se concentre au cœur de la fête, à ses diverses activités et aux groupes de personnages qui la composent.
- Personnage(s) : Alors que *Jour de fête* met en scène une singularité au sein d'un groupe, le court, au contraire, s'intéresse au groupe dans son ensemble, sans jamais se focaliser sur un personnage en particulier. Le point de vue adopté s'en voit tout à fait différent : dans *Jour de fête*, l'identification peut se faire via le personnage de François, alors qu'*Au premier dimanche d'août* nous immerge dans une ambiance foraine et nous invite à en observer ses différents aspects, entraînant une position de « témoin » face à la fête qui se déroule.
- Son : Les films se rejoignent également dans la singularité de leur traitement sonore. La rareté ou l'absence de dialogue définissent les partis pris de représentation des deux récits. Si *Jour de fête* se caractérise par une économie de parole, *Au premier dimanche d'août* travaille le montage d'une bande-son documentaire faite de bruits épars et d'échantillons de discussions, noyés dans le chahut dans la fête.

Thèmes communs au court et au long :

Thèmes : Danse, Musique, Campagne, Amitié, Famille, Fête, Rencontre, Loisir, Portrait

Questions : Comment chorégraphier les mouvements du personnage ? Comment filmer le groupe ? Comment filmer le quotidien ? Comment jouer de la frontière entre fiction et documentaire ? Comment les bruits du quotidien peuvent-ils devenir musique ? Comment travailler le son pour rendre compte du point de vue ? Que produisent les mouvements dans le cadre ?